

LE DEUXIEME DIMANCHE DU CAREME.

L'Évangile de ce jour est consacré à la Transfiguration de Notre-Seigneur. Dans la Transfiguration, Jésus-Christ commence la lutte contre ses ennemis qu'il va aller chercher aux lieux mêmes où il sont puissants, jusqu'à Jérusalem. Là, en recevant d'eux la mort, il triomphera de leur malice et sauvera le monde.

Toutes les circonstances de la Transfiguration, ce grand événement, ont été notées par les évangélistes. Les principales sont : les témoins, le lieu, le temps.

I. Témoins de la Transfiguration.—Jésus voulut trois témoins de sa Transfiguration parce que la loi exigeait le témoignage de deux ou trois témoins pour attester la vérité d'un fait. Donc comme cette grande merveille devait être racontée après la mort du Sauveur, elle fut entourée des conditions qui devaient faire croire à sa réalité. Qui pourrait révoquer en doute le témoignage de saint Pierre, parlant en son nom et au nom de ses deux compagnons : *“ Ce ne sont pas des fables et des fictions ingénieuses que nous vous racontons, lorsque nous faisons connaître la puissance et l'avènement de NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, mais nous avons été nous-mêmes les spectateurs de sa divine Majesté ; car il a reçu de Dieu le Père une témoignage d'honneur et de gloire, lorsque de cette nuée où la gloire de Dieu se montrait avec tant d'éclat, on entendit cette voix : “ Voici mon fils bien-aimé en qui je trouve mes délices, écoutez-le. ” Et nous entendîmes nous-mêmes cette voix, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne (1).*

Le Sauveur ne voulut avoir que trois témoins de sa Transfiguration, d'abord par humilité, ne voulant pas avoir l'air de tirer une vaine gloire de ce fait si glorieux pour lui ; secondement parce qu'il aurait fallu exclure Judas déjà voleur, impur et indigne, et que cette exclusion aurait découvert son crime aux autres apôtres.

On peut dire encore que, si Jésus ne prit pas avec lui les douze apôtres, ce fut pour montrer que les faveurs extraordinaires sont données par Dieu à qui il lui plaît et comme il lui plaît.

Le Sauveur choisit comme témoins Pierre, Jean et Jacques parce que Pierre était le premier qui eut confessé par ses paroles la divinité de Jésus ; Jean, celui qui devait le faire mieux connaître par ses écrits ; Jacques, celui appelé à donner le premier son sang pour confirmer la foi de Jésus-Christ.

Saint Anselme voit dans ces trois apôtres la figure des trois classes des justes qui seront admis dans le ciel à la vision éternelle de Jésus-Christ : saint Pierre représentant les confesseurs ; saint Jean, les vierges ; saint Jacques, les martyrs ! En nous inspirant de ces pensées, nous pouvons dire qu'il faut, pour gagner le ciel, être ferme dans la foi comme saint Pierre, constant dans la souf-

(1) 11. Petr. 1, 16, et segg.